

**Zeitschrift:** Tsantsa : Zeitschrift der Schweizerischen Ethnologischen Gesellschaft  
= revue de la Société suisse d'ethnologie = rivista della Società svizzera  
d'etnologia

**Herausgeber:** Schweizerische Ethnologische Gesellschaft

**Band:** 15 (2010)

**Vorwort:** Editorial

**Autor:** Rey, Séverine / Kappus, Elke-Nicole

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

**Download PDF:** 21.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# EDITORIAL

Séverine Rey et Elke-Nicole Kappus

Voilà venu le printemps – le temps pour un nouveau numéro de *Tsantsa*. Cette année, le *Dossier* est consacré aux relations pas toujours faciles entre anthropologie et journalisme; son objectif est de renouveler la discussion au sein de notre discipline sur son rôle dans l'espace public ainsi que d'animer un dialogue au-delà des frontières disciplinaires. Toujours sous le signe de l'actualité, nous ouvrons nos colonnes au fruit des réflexions du groupe de travail «Ethique» de la SSE, constitué lors de l'Assemblée générale en 2008: vous trouverez dans cette édition son invitation au débat à propos d'une charte éthique pour l'anthropologie et au positionnement que la Société et ses membres pourraient adopter en la matière. Par ailleurs, comme dans les précédents numéros, *Tsantsa* 15 présente également cette année d'autres nouveautés liées à des *Recherches en cours* et à des *Essais en anthropologie visuelle*, de même que des propositions de lectures dans le vaste domaine de l'anthropologie grâce aux *Comptes rendus*.

La sortie de ce numéro est aussi pour nous l'occasion de prendre congé des lectrices et lecteurs de *Tsantsa* après six ans de co-direction de la revue. Mener à bien, au fil des mois et numéro après numéro, la coordination d'une revue est une aventure certes parfois pesante, mais qui nous a réservé bien des satisfactions et des opportunités d'acquérir une expérience enrichissante. Durant ses années, nous avons, tout d'abord entre co-directrices de la revue, cultivé un vrai plaisir à la collaboration et au dialogue; ensuite, nous avons pu compter sur une équipe dynamique, la Commission de rédaction, dont la composition est plutôt stable voire croissante – même s'il faut composer avec des engagements de temps en temps interrompus par des séjours de recherche à l'étranger ou par des parenthèses liées aux aléas professionnels ou privés. Enfin, la revue ne serait rien sans la coopération efficace et créative de notre partenaire Macmac, et surtout Reto Cotting, qui non seulement accompagne toute la concep-

tion graphique et la production technique du numéro mais encore nous soutient activement. Merci pour toutes ces heureuses collaborations!

Nous sommes très contentes de savoir *Tsantsa* entre de bonnes mains sous la responsabilité désormais de Anne Lavanchy et David Bozzini: nous leur transmettons la tâche captivante de développer la revue. Nous ne voudrions toutefois pas passer sous silence que nous leur léguons aussi quelques difficultés, auxquelles *Tsantsa* est de plus en plus confrontée. Publier une revue en français, allemand et anglais est déjà en soi un défi. Toutefois, quand les auteur·e·s germanophones, principalement, insistent toujours plus pour publier leur texte en anglais, alors la tentative de préserver le plurilinguisme en respectant un certain équilibre des langues des articles devient une entreprise quasi impossible. Un autre enjeu, gageons qu'il sera passager, concerne le sponsoring qui, au-delà de la subvention de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales et du soutien de la SSE, est nécessaire au maintien de notre revue. Que la crise financière récente et ses divers avatars soient responsables ou pas de nos difficultés à trouver un sponsor pour *Tsantsa*, la situation est critique et requiert de nouvelles idées et solutions pour l'avenir. C'est pourquoi nous souhaitons à la nouvelle équipe de direction bien du plaisir dans leur tâche, mais aussi bonne chance et assiduité pour trouver des réponses à ces questions pressantes.

Le hasard veut que ce changement à la tête de *Tsantsa* se passe au milieu du triptyque que forment les couvertures des numéros 14 à 16. Le projet présente cette année la deuxième étape d'une identité en cours de subtiles mutations et évolutions – une réflexion visuelle sur une thématique centrale à l'anthropologie tout autant qu'une métaphore des changements au sein de la revue.

Bonne lecture!

## Elke-Nicole Kappus und Séverine Rey

---

Der Frühling ist da – und damit die Zeit für die neue Ausgabe von *Tsantsa*. Das Dossier der vorliegenden Ausgabe ist der nicht immer ganz einfachen Beziehung zwischen Anthropologie und Journalismus gewidmet und möchte sowohl eine Diskussion innerhalb der Ethnologie/Sozialanthropologie über ihre Rolle im öffentlichen Raum als auch einen Dialog über die Disziplingrenzen hinaus anregen. Ebenfalls im Zeichen der Aktualität finden Sie in dieser Ausgabe eine Reflexion der SEG-Arbeitsgruppe «Ethik». Diese Arbeitsgruppe ist seit 2008 tätig und lädt im vorliegenden Beitrag zur Debatte über eine Ethik-Charta für die Ethnologie/Sozialanthropologie und über die Positionierung der Gesellschaft und ihrer Mitglieder in diesem Themenbereich ein. Darüber hinaus präsentiert *Tsantsa* 15 auch in diesem Jahr wieder Neues aus *Laufenden Forschungen*, *Bild-Essays* sowie, in der Rubrik *Rezensionen*, Anregungen zur Lektüre aus dem breiten Feld der Ethnologie/Sozialanthropologie.

Mit der vorliegenden Nummer möchten wir uns zugleich nach 6 Jahren als Co-HerausgeberInnen von *Tsantsa* bei den Lesern und Leserinnen verabschieden. Die Koordination und Herausgabe der Zeitschrift ist eine stets lehrreiche, bereichernde und bisweilen stressvolle Aufgabe. Wir haben es während der vergangenen Jahre geschätzt, uns dieser Aufgabe gemeinsam und im Dialog stellen zu können. Wir konnten dabei auf ein engagiertes und weitgehend stabiles – tendenziell gar wachsendes – Team zählen, auch wenn Forschungsaufenthalte, oder berufliche sowie private Veränderungen zum vorübergehenden oder bleibenden Rückzug des einen oder anderen Redaktionsmitglied führen. Zählen konnten wir auch auf die effiziente und kreative Unterstützung unserer Partner bei MacMac und vornehmlich Reto Cotting, der neben der grafischen Gestaltung auch die gesamte technische Produktion begleitet und uns auch in anderen Fragen und Angelegenheiten immer wieder unter die Arme greift. Für diese gute Zusammenarbeit danken wir sehr!

Wir sind froh, die Zeitschrift bei der Redaktionskommission unter der Leitung von Anne Lavanchy und David Bozzini in guten Händen zu wissen. Wir übergeben ihnen die spannende Aufgabe, die Zeitschrift weiter zu entwickeln – und wollen nicht verschweigen, dass wir ihnen dabei auch einige Schwierigkeiten vermachen, mit denen *Tsantsa* zunehmend konfrontiert ist: Eine Zeitschrift in Deutsch, Französisch und Englisch herauszugeben, ist an und für sich schon eine Herausforderung. Wenn allerdings vornehmlich deutschsprachige Autoren zunehmend auf der Publikation ihrer Texte auf Englisch bestehen, dann wird der Versuch, die Mehrsprachigkeit bei einem ausgeglichenen Sprachenverhältnis der Artikel zu bewahren, zu einem fast unmöglichen Unterfangen. Eine weitere Herausforderung – hoffentlich vorübergehender Art – betrifft das *Sponsoring*, das die Zeitung über die Unterstützung durch die Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften und die SEG hinaus am Leben erhält. Ob die Schwierigkeiten, Sponsoren für *Tsantsa* zu finden, nun einzig an der Finanzkrise und den damit einhergehenden Missgeschicken liegt oder nicht, sei dahingestellt – die Situation ist kritisch und fordert neue Ideen und Lösungen für die Zukunft. Daher wünschen wir dem neuen HerausgeberInnen-Team neben viel Spass auch viel Glück und Energie bei der Suche nach Antworten auf diese dringlichen Fragen.

Der Zufall will, dass der Wechsel der Herausgeberschaft in der Mitte der Bilderserie der *Covers* 14-16 vonstatten geht. Der Umschlag der vorliegenden Nummer zeigt die zweite Etappe einer subtilen Verwandlung und Mutation – die visuelle Umsetzung eines zentralen Themas der Sozialanthropologie sowie eine Metapher für die stetigen Veränderungen unserer Zeitschrift.

Gute Lektüre!